Tunisia Hospitality Award : Tourism is back!

Une salle comble, pas moins de 5 membres du Gouvernement dont René Trabelsi, Ministre du Tourisme, le Gouverneur de la Banque Centrale, de nombreux banquiers et bien entendu des professionnels du secteur de toutes les générations et de toutes les branches : une mobilisation qui semble signifier que l'intérêt pour le tourisme est de retour.

Le hasard du calendrier a voulu que la première édition du Trophée-Label Tunisia Hospitality Award (THA) se tienne le 19 juin, soit un jour après la divulgation des résultats de l'étude de KPMG initiée par la FTH.

Tandis que cette étude venait confirmer, devant un Chef de Gouvernement ravi, le poids réel du secteur dans l'économie du pays (voir **notre article**), la qualité et le nombre de participants à la 1e édition de THA, ce mercredi au Laico Tunis, ont incité le Ministre du Tourisme, René Trabelsi, à annoncer un nouveau paradigme pour le secteur : *« Le pays a besoin de tourisme et le tourisme a besoin de financement… j'appelle donc les banques à financer le tourisme »,* a-t-il asséné.

Les participants à cette soirée de gala ont aussi pu visionner un documentaire inédit sur l'histoire de l'hôtellerie et du tourisme tunisien (à voir prochainement sur notre site), qui rendait hommage aux hommes qui ont fait le secteur : professionnels, hommes d'Etat et hauts fonctionnaires de la SHTT. Ce documentaire soulignait aussi l'engagement des hôtels d'aujourd'hui sur la voie de la qualité avec plus de 100 hôtels tunisiens jugés très bons ou excellents selon leur index annuel de ReviewPro.

Si la crise de ces dernières années a causé la fermeture des hôtels les moins compétitifs, ceux qui restent, ou du moins un bon nombre parmi eux, semblent engagés sur la voie de la compétitivité.

Ainsi, pas moins de 19 hôtels ont reçu le Prix de l'Excellence hôtelière sur la base de leur GRI annuel de ReviewPro.

Lors de la même soirée, les Trophées Jasmin d'Or ont distingué des hôtels mais aussi des associations de la société civile particulièrement engagés dans les domaines du tourisme durable, de la culture et de l'animation des régions.

Lotfi Mansour

Voir l**es lauréats en photos**

Exposition "Le passé c'est l'avenir" en hommage aux bâtisseurs de l'hôtellerie et du tourisme tunisiens

A la table du Ministre René Trabelsi, d'éminentes personnalités dont 4 membres du Gouvernement et le Gouverneur de la BCT

Une assistance nombreuse et des invités prestigieux

Il faut que ça cesse

Le Ministre René Trabelsi subit encore et toujours un interminable procès en illégitimité.

Tout est parti d’un article du site libanais El Mayadeen daté du 8 juin, et selon lequel les autorités tunisiennes auraient sécurisé la *« délégation israélienne »* lors du pèlerinage de la Ghriba.
Il n’en fallait pas plus pour enflammer certains médias tunisiens, sans que

la conversion de « pèlerins juifs » en « délégation israélienne » n’éveille en eux le moindre soupçon.

Et revoilà le Ministre du Tourisme sommé de donner explication et démenti. Un rituel que René Trabelsi doit désormais prévoir dans son agenda au moins une fois par mois : « Oui, je suis juif, non je ne suis pas israélien, oui je mange kasher, non je n’ai rien contre la nourriture halal, oui j’encourage les juifs tunisiens à visiter leur pays natal, non je n’ai pas l’intention de leur interdire d’avoir deux passeports… ».
Bientôt on lui demandera d’instaurer aux frontières un “test idéologique” pour tout touriste voulant fouler la terre tunisienne : pas de Français votant Front National, pas d’Américains du Constitution Party, pas d’Allemands du NPD, pas de Loups Gris turcs… et pendant qu’on y est, pas de descendants de harkis algériens ni d’enfants de goumiers marocains ou tunisiens.

Drôle de pays où on peut monter en épingle une histoire de guide touristique qui aurait désigné en chuchotant (apparemment pas assez…) la maison où Abou Jihad a été assassiné par les services israéliens en 1988, pour ensuite mettre en cause le Ministre du Tourisme. Drôle de pays où l’on peut insinuer que le tourisme tunisien ne doit sa relative vigueur qu’aux 2000 juifs de la Ghriba, alors qu’il s’apprête à recevoir 9 millions de touristes. Drôle de pays où certains se croient en droit de sommer un Ministre du Tourisme – tunisien أبا ً عن جد, faut-il le rappeler – de s’expliquer à tout bout de champ sur ce qui s’écrit ou se dit dans les médias moyen-orientaux.

Assurément, le Ministre du Tourisme n’est pas parfait et son action est à parfaire. Mais de quel droit devrait-on lui faire subir cet interminable procès en illégitimité ? Il faut que ça cesse.

Lotfi Mansour

« Le plus beau ministre du monde… »

Le salon Fitur Madrid nous a servi d'occasion pour mieux cerner René Trabelsi, ministre atypique, avec ses atouts et ses limites.

« René ! Je peux te parler ? » était l'acclamation la plus entendue dans le pourtour du stand tunisien sur le salon Fitur à Madrid (du 23 au 27 janvier)… Chaque professionnel voulait échanger avec le Ministre du Tourisme et immortaliser le moment avec une photo.
De longs moments de discussion que le Ministre assume : *« Il fallait que je passe du temps avec les commerciaux, nous a-t-il confié, puisqu'en définitive c'est eux qui permettront la réalisation de nos objectifs »*.
Et pour aller au bout de son idée, il a prévu pour les prochains jours une réunion avec les commerciaux d'hôtels et d'agences de voyages à l'hôtel Le Royal à Hammamet, afin, dit-il, d'*« optimiser la commercialisation »*.

Handicapé par la faiblesse de ses budgets de promotion, le tourisme tunisien doit s'ingénier à trouver des idées « efficaces et pas chères », semble penser le Ministre. Et il ne manque pas de donner en exemple son passage sur C8 en prime time dans une des émissions les plus regardées en France.
Autre exemple : le voyage en avion de René Trabelsi entre Tunis, Madrid et Paris aurait dû coûter plus de 7000 Dt… Trouvant le montant excessif, le Ministre a lui-même concocté un nouveau trajet qui ramène la facture à quelque 4000 Dt.
On l'aura compris, le premier apport de René Trabelsi en tant que ministre est sa connaissance intime du secteur et des professionnels, qui lui permettent un gain de temps et d'argent appréciables.

Se démener, occuper le terrain, motiver les troupes… tant qu'il s'agit de payer de sa personne, René Trabelsi répond présent. Mais peut-il faire plus avec le budget et le (court) mandat qui sont les siens ?
Sur le marché espagnol, peut-il par exemple répondre positivement aux demandes de publicité conjointe ou à celles de partage du risque aérien émanant des TO, alors que l'ONTT peine à payer les anciens engagements de soutien pris ces dernières années ? Pour un bon déroulement de la saison,

peut-il intervenir pour assurer le bon approvisionnement des hôtels en quantité et en prix pour des produits alimentaires (notamment viandes blanches) qui subissent pénuries et hausses des prix du fait de spéculateurs tunisiens ?
Peut-il réformer une administration obligée de consacrer les deux tiers de son budget au fonctionnement ? La réforme de l'ONTT en agence de promotion cessera-t-elle avec lui d'être un projet pour voir un début de concrétisation ?

La liste de telles questions peut s'allonger. Leurs réponses ne se trouvent certainement pas à l'Avenue Mohamed V, mais bel et bien à la Kasbah. L'impossible réforme de Tunisair nous renseigne s'il en est quant à l'indécision du gouvernement, ses limites budgétaires ou son manque de volonté et/ou de clairvoyance.

Alors « le plus beau ministre du monde » peut-il donner ce qu'il n'a pas ? En attendant la réponse qu'il apportera à cette question, nous n'allons pas bouder notre plaisir de voir ce professionnel devenu ministre réussir à remonter le moral des troupes, et à faire parler du pays dans de grands media.

Lotfi Mansour

Le Ministre René Trabelsi
avec Mohamed Ellouze, chaîne espagnole Vincci (6 hôtels en Tunisie)

… avec l’équipe de Tunisair (DG Moez Ben Rejeb, 2e à partir de la droite) et l’ambassadeur de Tunisie en Espagne (M. W. Chiha, 1er à partir de la droite)

… sur le stand algérien

… sur le stand palestinien

… lors de la conférence de presse donnée le 1er jour du salon

… au milieu des professionnels tunisiens